

## FOURTEENTH MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Saturday,  
2 November 1946, at 3 p.m.*

*Chairman: Sir Carl BERENDSEN (New Zealand).*

[A/C.3/38]

### **20. Discussion of the report of the Economic and Social Council on the transfer to the United Nations of powers exercised by the League of Nations under the international agreements, conventions and protocols on narcotic drugs (document A/129)<sup>1</sup>**

In accordance with the terms of reference transmitted to him during the preceding meeting by the members of the Third Committee, the CHAIRMAN read the programme of work drawn up by him.

He then proposed that the first item on the agenda should be considered.

Mr. CHANG (China) pointed out that China had always been in the forefront as regards measures adopted for the international control of narcotic drugs. He therefore invited the Committee to adopt the draft resolution and approve the Protocol submitted to it. The signing of this Protocol during the present session of the Assembly would entail its immediate application and prevent any interruption in the international control of narcotic drugs.

Dr. RIAD BEY (Saudi Arabia) drew the attention of the Committee to certain points in connexion with the drafting and regarding the character of the reservations made with respect to the relations of Spain with the United Nations. He suggested that legal questions of this kind should be submitted to the Sixth Committee, and proposed that the Protocol and annex which had been submitted to the Third Committee for adoption should also be referred to the Sixth Committee for consideration.

Mr. WELLS (United Kingdom) observed that although no recent information respecting narcotics was to hand, it was, nevertheless, quite certain that the danger had not disappeared. The Protocol laid before the members of the Third Committee for signature was an efficacious instrument for maintaining the control of narcotic drugs. It must be signed by no less than thirty-five nations to ensure its adoption.

The representative of the United Kingdom was authorized to state that his Government was desirous of affixing its signature as quickly as possible to this Protocol which placed in the hands of the Organization an efficacious instrument allowing it to continue a task redounding to the good of humanity.

Mrs. LABARCA (Chile) stated that she was in agreement with the terms of the documents laid before the Third Committee, and also raised the question of the signature of this Protocol by the

<sup>1</sup> See Annex 11.

## QUATORZIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York, le samedi  
2 novembre 1946, à 15 heures.*

*Président: Sir Carl BERENDSEN  
(Nouvelle-Zélande).*

[A/C.3/38]

### **20. Discussion du rapport du Conseil économique et social sur le transfert des fonctions et pouvoirs exercés par la Société des Nations en vertu des accords, conventions et protocoles sur les stupéfiants (document A/129)<sup>1</sup>**

Selon le mandat qui lui a été confié lors de la séance précédente par les membres de la Troisième Commission, le PRÉSIDENT donne lecture du programme de travail qu'il a établi.

Il propose ensuite de passer à l'examen de la première question portée à l'ordre du jour.

M. CHANG (Chine) fait remarquer que la Chine a toujours été à l'avant-garde des mesures qui ont été prises pour le contrôle international des stupéfiants. Aussi demande-t-il à la Commission d'adopter le projet de résolution et d'approuver le Protocole qui lui est soumis à ce propos. La signature de ce Protocole au cours de l'actuelle session de l'Assemblée en rendra l'application immédiate et évitera toute interruption dans le contrôle international des stupéfiants.

Le Dr RIAD Bey (Arabie saoudite) attire l'attention de la Commission sur certains points de rédaction et sur le caractère des réserves qui sont faites en ce qui concerne les relations de l'Espagne avec les Nations Unies. Ce sont là des questions juridiques qu'il suggère de soumettre à la Sixième Commission en même temps qu'il propose de soumettre à son examen le Protocole et l'annexe dont l'adoption est proposée aux membres de la Troisième Commission.

M. WELLS (Royaume-Uni) fait remarquer que si l'on ne possède pas de renseignements récents sur la question des stupéfiants, il n'en est pas moins certain que le danger n'a pas disparu. Le Protocole présenté à la signature des membres de la Troisième Commission est un instrument efficace de maintien du contrôle des stupéfiants. Pour que le Protocole entre en vigueur, il doit être signé par trente-cinq nations au moins.

Le représentant du Royaume-Uni a été autorisé à déclarer que son Gouvernement est désireux de signer, aussi rapidement que possible, ce Protocole qui met entre les mains de l'Organisation l'instrument efficace lui permettant de produire une œuvre destinée au plus grand bien de l'humanité.

Mme LABARCA (Chili) tout en se déclarant d'accord avec les termes des documents soumis à la Troisième Commission pose la question de la participation du Gouvernement espagnol à la

<sup>1</sup> Voir l'annexe 11.

Spanish Government. She demanded that the decisions made at San Francisco and London should be respected and that Spain should be excluded from the agreements which were to be concluded.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) stated that if the Protocol were signed during this session of the Assembly it would immediately ensure continuity in the international control of narcotic drugs. She pointed out that the points raised by the representatives of Saudi Arabia and Chile had been most carefully considered by the Economic and Social Council and that their reference to a sub-committee or the Legal Committee would lead to useless delay.

Mr. ANTHONY (India) recalled that since 1912 India and France had been the only nations to ratify all the conventions proposed for the purpose of controlling traffic in narcotic drugs. The delegation of India would associate itself with any decisions and agreements which the General Assembly might adopt.

Mr. ZULOAGA (Venezuela) was in favour of the attitude adopted by the representatives of Chile and South Africa, and he proposed the adjournment of the discussion on whether Spain should become a party to the Protocol until the First Committee had reached a decision with respect to that country.

Dr. RIAD Bey (Saudi Arabia) pointed out that he had only suggested submitting questions of a legal nature to the Sixth Committee.

Mr. COROMINAS (Argentina) maintained that the problem of the international control of narcotic drugs was one which interested humanity as a whole and on that account politics should be kept out of it: for that reason he enthusiastically supported the proposal made by Mrs. Roosevelt.

Mr. PAPANEK (Czechoslovakia) stated that while the illicit traffic in narcotic drugs was an evil which must be abolished at all costs the Franco regime was a further evil which must likewise be eradicated. He therefore favoured the proposal of the United States of America.

Mrs. LABARCA (Chile) stated that the problem as to whether or not Spain should be invited to become a signatory to the convention had been clearly decided in document A/129.

Mr. SILVA PENA (Guatemala) suggested that no decision should be made with regard to Spain until the Sixth Committee had made its position clear.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) stated that the delegation of the USSR maintained the attitude which it had adopted in the Economic and Social Council. The decision then made was the right one: the Franco Government must not be invited to co-operate with the United Nations. The contrary would serve to encourage the Franco regime in Spain.

signature de ce Protocole. Elle demande que les décisions prises à San-Francisco et à Londres soient respectées et que l'Espagne soit exclue des accords qui vont être pris.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) déclare que la signature du Protocole pendant cette session de l'Assemblée assurerait immédiatement la continuité du contrôle international sur les stupéfiants. Elle fait remarquer que les points soulevés par les représentants de l'Arabie saoudite et du Chili ont été examinés avec le plus grand soin par le Conseil économique et social et que leur renvoi devant un sous-comité ou devant la Commission juridique causerait un délai inutile.

M. ANTHONY (Inde) rappelle que l'Inde et la France ont été depuis 1912 les seules nations à ratifier toutes les conventions proposées en vue du contrôle des narcotiques. La délégation de l'Inde se rangera aux décisions et accords qui pourront être pris par l'Assemblée générale.

M. ZULOAGA (Venezuela) soutient la position adoptée par le représentant du Chili à laquelle s'associe également le représentant de l'Afrique du Sud; il propose d'ajourner la discussion de la participation de l'Espagne au Protocole jusqu'à ce que la Première Commission ait pris une décision en ce qui concerne ce pays.

Le Dr RIAD Bey (Arabie saoudite) précise que ce sont seulement les questions d'ordre juridique qu'il a suggéré de renvoyer à la Sixième Commission.

M. COROMINAS (Argentine) fait ressortir que le problème du contrôle international des stupéfiants intéresse l'humanité tout entière et que, pour cette raison, la politique devrait en être bannie; c'est pourquoi il s'associe d'enthousiasme à la proposition faite par Mme Roosevelt.

M. PAPANEK (Tchécoslovaquie) dit que si le trafic illicite des stupéfiants est un mal qui doit être supprimé à tout prix, le régime de Franco en Espagne en est un autre qui doit être également éliminé. Il s'associe donc à la proposition de la délégation des Etats-Unis.

Mme LABARCA (Chili) fait remarquer que le problème de l'admission ou de la non admission de l'Espagne à la signature de la Convention est nettement résolu dans le document A/129.

M. SILVA PENA (Guatemala) propose qu'aucune décision en ce qui concerne l'Espagne ne soit prise avant que la Sixième Commission n'ait déterminé sa position.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que la délégation de l'URSS conserve la position qu'elle avait prise au Conseil économique et social. La décision adoptée alors était bonne; le Gouvernement franquiste ne doit pas être appelé à coopérer avec les Nations Unies. Le contraire servirait à renforcer le régime de Franco en Espagne.

Mr. JOUHAUX (France) stated that the French delegation would vote in favour of the proposed documents without reservation.

Mr. PÉREZ CISNEROS (Cuba) suggested that the discussion should be closed so as not to lose time. The discussion was closed after comments made by Mr. ARCA PARRÓ (Peru).

The CHAIRMAN then read the Protocol and invited the members of the Committee to adopt it if no representative desired to make any observations.

**Decision:** *The Protocol was adopted.*

The CHAIRMAN then read the Annex and the proposed amendments.

**Decision:** *The Annex was adopted as amended.*

The CHAIRMAN then proposed that the members of the Committee should adopt resolutions A and B.

**Decision:** *Resolutions A and B were adopted, the representatives of the Union of South Africa and Australia abstaining from voting on resolution B.*

## 21. Discussion of the resolution of the Economic and Social Council on national Red Cross societies (document A/131)<sup>1</sup>

The CHAIRMAN opened the discussion on the second item of the agenda and recalled the recommendation made by the delegation of Belgium at the second meeting of the Economic and Social Council regarding national Red Cross societies. This recommendation was intended to fill a gap in the Charter of the United Nations. A resolution had been adopted by the Economic and Social Council (document A/131) during its third session.

Mr. BESWICK (United Kingdom) considered that it was important that relations between the Red Cross and Red Crescent societies and the United Nations should be maintained through the World Health Organization. He therefore proposed that the text of document E/43/Rev.2<sup>2</sup> should be added to the resolution submitted for the consideration of the Third Committee. The representative of the United Kingdom reminded the Committee of the Final Act of the Constitution of the World Health Organization, article 2, chapter II, and considered that the addition proposed by him should be adopted by the Committee.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) was of the opinion that the proposal made by the representative of the United Kingdom might

<sup>1</sup> See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council during its Third Session*, Resolution No. 21 (III), page 49.

<sup>2</sup> See *Official Records of the Economic and Social Council*, First Year, Second Session, Annex 14, page 360.

M. JOUHAUX (France) déclare que la délégation française votera sans réserve les documents proposés.

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba) suggère, afin d'éviter toute perte de temps, de clore la discussion. La discussion est close, après une intervention de M. ARCA PARRÓ (Pérou).

Le PRÉSIDENT donne ensuite lecture du Protocole et demande aux membres de la Commission de l'adopter si aucune observation n'est présentée.

**Décision:** *Le Protocole est adopté.*

Le PRÉSIDENT donne ensuite lecture de l'Annexe et des amendements qui ont été suggérés.

**Décision:** *L'Annexe ainsi amendée est adoptée.*

Le PRÉSIDENT propose ensuite à l'adoption des membres de la Commission les résolutions A et B.

**Décision:** *Les résolutions A et B sont adoptées, les délégués de l'Union Sud-Africaine et de l'Australie s'abstenant de voter sur la résolution B.*

## 21. Discussion de la résolution du Conseil économique et social relative aux sociétés nationales de la Croix-Rouge (document A/131)<sup>1</sup>

Le PRÉSIDENT ouvre la discussion sur le deuxième point de l'ordre du jour et rappelle la recommandation faite par la délégation de la Belgique lors de la deuxième session du Conseil économique et social, en ce qui concerne les sociétés nationales de Croix-Rouge. Cette recommandation visait à combler une lacune de la Charte des Nations Unies. Une résolution a été adoptée par le Conseil économique et social (document A/131), lors de sa troisième session.

M. BESWICK (Royaume-Uni) estime important que les sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge soient mises en relation avec du Nations Unies par l'intermédiaire de l'Organisation mondiale de la santé. Aussi propose-t-il d'ajouter à la résolution soumise à l'examen de la Troisième Commission, le texte contenu dans le document E/43/Rev.2<sup>2</sup> Rappelant l'acte final de la constitution de l'Organisation mondiale de la santé article 2, chapitre II, le représentant du Royaume-Uni estime que l'addition qu'il propose devrait être adoptée par la Commission.

Mme ROOSEVELT (États-Unis d'Amérique) estime que la proposition faite par le représentant du Royaume-Uni risque de compliquer

<sup>1</sup> Voir les *Résolutions adoptées par le Conseil économique et social pendant sa Troisième Session*, Résolution No 21 (III), page 49.

<sup>2</sup> Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social*, Première année: Deuxième session, annexe 14, page 360.

complicate a very simple question and the resolution should therefore be adopted as it stood.

Mr. DE ROSEN (France) was in agreement with the text of the resolution. He had listened with interest to the amendment proposed by the representative of the United Kingdom. He stated, however, that the French delegation also intended to submit an amendment and since the discussion might hold up the work of the Committee he suggested referring the question to Committee A for discussion.

Mr. ESIN (Turkey) approved the substance of the resolution of the Economic and Social Council but desired certain modifications as to form, namely, that the following words should be embodied in the text: "the Red Cross and the Red Crescent organizations."

Mr. LEBEAU (Belgium) thought it preferable that the idea expressed in the text proposed by the representative of the United Kingdom should be inserted in a resolution concerning the World Health Organization which would be submitted to the Committee. He was in agreement with the request made by the delegation of Turkey.

Mr. PAPANEK (Czechoslovakia) stated that the Czechoslovak Red Cross as all other National Red Cross Societies functioned importantly, in peace and war, in its programme in the field of public health both in disease prevention and treatment, and in fostering the ideal of service for others. The post-war work of the Czechoslovak Red Cross and other Red Cross societies inspired by the identical aims of improving health, preventing disease and mitigating suffering throughout the world was multiplied by the effects of the years of enemy occupation and war. Yet, the active co-operation of all Red Cross societies in the world in these efforts is an important instrument for bringing about understanding and peace. The Czechoslovak delegation therefore welcomed the original Belgian recommendation adopted by the resolution of the Economic and Social Council, and supported its every purpose and recommended its adoption.

Dr. MEDVED (Ukrainian Soviet Socialist Republic) pointed out that the British proposal raised an entirely new question. The Economic and Social Council had studied the principle of its relations with the non-governmental agencies, but not the principle of the relations of non-governmental agencies between themselves, or of the relations of specialized agencies with non-governmental agencies. Furthermore, the resolution stated that governments should encourage their national Red Cross organizations but it did not mention the international Red Cross organizations.

The World Health Organization had its own statutes and full powers to make all such decisions as might appear necessary to it. It did not appear possible to decide now what should

une question très simple et que la résolution doit être adoptée telle qu'elle se présente.

M. DE ROSEN (France) se déclare d'accord avec le texte de la résolution. Il a écouté avec intérêt l'amendement proposé par le représentant du Royaume-Uni. Mais faisant remarquer que la délégation française compte, elle aussi, soumettre un amendement, et que la discussion risque de retarder le travail de la Commission, il propose de renvoyer la question à l'examen du Comité A.

M. ESIN (Turquie) approuve la résolution du Conseil économique et social quant au fond, mais il demande certaines modifications de forme: que, par exemple, le texte comporte les mots suivants "les organisations de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge".

M. LEBEAU (Belgique) estime préférable que l'idée exprimée dans le texte proposé par le représentant du Royaume-Uni soit insérée dans une résolution concernant l'Organisation mondiale de la santé qui sera soumise à la Commission. Il se déclare d'accord avec la demande présentée par la délégation de la Turquie.

M. PAPANEK (Tchécoslovaquie) déclare que la Croix-Rouge tchécoslovaque, comme toutes les autres sociétés nationales de la Croix-Rouge, a accompli une œuvre importante, en temps de paix comme en temps de guerre, dans le domaine de la santé publique, tant en ce qui concerne la prévention et le traitement des maladies qu'en développant l'idéal du dévouement à autrui. La tâche d'après-guerre de la Croix-Rouge tchécoslovaque et des autres sociétés de la Croix-Rouge qu'animent les mêmes buts, à savoir, améliorer la santé, prévenir les maladies et adoucir la souffrance dans le monde entier, se trouve multipliée par les effets de plusieurs années d'occupation ennemie et de guerre. Néanmoins, la coopération active à ces efforts de toutes les sociétés nationales de la Croix-Rouge du monde constitue un instrument d'une portée considérable pour arriver à la compréhension et à la paix internationales. En conséquence, la délégation tchécoslovaque appuie la recommandation proposée en premier lieu par la délégation belge et adoptée par résolution du Conseil économique et social; elle en recommande à son tour l'adoption.

Le Dr MEDVED (République socialiste soviétique d'Ukraine) fait remarquer que la proposition britannique soulève une question entièrement nouvelle. Le Conseil économique et social a étudié le principe de ses relations avec les agences non gouvernementales et non pas celui des agences non gouvernementales entre elles ou des agences spécialisées avec des organisations non gouvernementales. D'autre part, la résolution indique que les Gouvernements doivent aider leurs organisations nationales de Croix-Rouge; elle ne parle pas des organisations internationales de Croix-Rouge.

L'Organisation mondiale de la santé possède son statut propre et a tous pouvoirs pour prendre les décisions qui lui paraissent nécessaires. Il ne semble pas possible de décider maintenant quelles

be the relations between the World Health Organization and the national Red Cross organizations.

The representative of the Ukrainian SSR said in conclusion that he was unable to support the British proposal which he found to be not germane to the resolution under discussion.

The CHAIRMAN stated that a separate report on the discussion regarding the control of narcotic drugs would be prepared as soon as possible.

The meeting rose at 6.15 p.m.

### FIFTEENTH MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Monday, 4 November 1946, at 4 p.m.*

*Chairman:* Sir Carl BERENDSEN (New Zealand).

[A/C.3/41]

### 22. Continuation of the discussion of the resolution of the Economic and Social Council on national Red Cross societies

The CHAIRMAN declared the meeting open. He obtained the agreement of the members of the Committee to the revised agenda and ruled that the establishment of sub-committees referred to therein was optional.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) analyzed the amendments submitted by the delegations of France (document A/C.3/40)<sup>1</sup> and the United Kingdom (document A/C.3/39)<sup>2</sup> on the resolution of the Economic and Social Council regarding national Red Cross societies, dated 21 September 1946<sup>3</sup>. He did not consider that it was within the competence of the Third Committee or of the General Assembly to determine the relations that might be established between the World Health Organization and the national Red Cross and Red Crescent societies.

As for the amendment submitted by the French delegation, the representative of the USSR observed that if certain amendments to the Geneva Convention were necessary, this was a matter for the signatories and not for the Third Committee.

Moreover, the question before the Third Committee was clear, and the Committee could decide it without reference to a sub-committee.

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) thought that certain additions ought to be made to the text of the resolution proposed by the Economic and Social Council. There was a great deal to be said on the matter, and he therefore suggested that the problem be referred to a sub-committee which would report to the Assembly.

<sup>1</sup> See Annex 12 a.

<sup>2</sup> See Annex 12.

<sup>3</sup> See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council during its Third Session, Resolution No. 21 (III)*, page 49.

doivent être les relations entre l'Organisation mondiale de la Santé et les organisations nationales de la Croix-Rouge.

Le représentant de la RSS d'Ukraine conclut en déclarant qu'il n'estime pas possible de soutenir la proposition britannique, qu'il trouve sans relation avec la résolution dont il est actuellement discuté.

Le PRÉSIDENT déclare qu'un rapport séparé ayant trait aux discussions pour le contrôle des stupéfiants sera préparé aussitôt que possible.

La séance est levée à 18 h. 15.

### QUINZIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York, le lundi 4 novembre 1946, à 16 heures.*

*Président:* Sir Carl BERENDSEN (Nouvelle-Zélande).

[A/C.3/41]

### 22. Suite de la discussion de la résolution du Conseil économique et social relative aux sociétés nationales de la Croix-Rouge

Le PRÉSIDENT obtient l'accord des membres de la Commission sur la nouvelle présentation de l'ordre du jour, et il précise que la création des sous-commissions qui y sont indiquées est facultative.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) examine les amendements présentés par les délégations de la France et du Royaume-Uni (documents A/C.3/40<sup>1</sup> et A/C.3/39<sup>2</sup>) à la résolution du Conseil économique et social, en date du 21 septembre 1946<sup>3</sup>, concernant les sociétés nationales de la Croix-Rouge. Il estime qu'il n'entre pas dans les attributions de la Troisième Commission ou de l'Assemblée générale, de déterminer les relations qui peuvent s'établir entre l'Organisation mondiale de la santé et les sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

En ce qui concerne l'amendement présenté par la délégation française, le représentant de l'URSS fait remarquer que, si certaines modifications à la Convention de Genève sont nécessaires, c'est l'affaire des parties signataires, et non pas celle de la Troisième Commission.

D'autre part, la question soumise à l'examen de la Commission est claire, et celle-ci peut en décider sans la soumettre à une sous-commission.

M. ARGYROPOULOS (Grèce) estime nécessaire que certaines additions soient faites au texte de la résolution proposée par le Conseil économique et social. Il y a beaucoup à dire sur la question. Aussi propose-t-il de renvoyer le problème à une sous-commission qui en fera rapport à l'Assemblée.

<sup>1</sup> Voir l'annexe 12 a.

<sup>2</sup> Voir l'annexe 12.

<sup>3</sup> Voir les *Résolutions adoptées par le Conseil économique et social pendant sa Troisième Session, Résolution No 21 (III)*, page 49.